

tés. Il en conclut que l'usage en est aussi bien supérieur à l'éther, qui ne bout qu'à 96 degrés Fahrenheit. M. E. George avait avant employé dans le même but le mélange connu sous le nom d'*éther de pétrole*. Mais ces divers liquides ne sont pas entrés dans la pratique.

*Hypnotisme.* — Lorsqu'on place un corps brillant quelconque à une distance d'environ 15 centimètres au devant de la ligne médiane du visage, un peu au-dessus du niveau de la racine du nez, et qu'on fait converger sur cet objet les yeux de l'individu soumis à l'expérience, on voit souvent paraître au bout de quelques minutes une série de phénomènes étranges, connus aujourd'hui sous le nom de *phénomènes hypnotiques*. L'ordre dans lequel se succèdent ces phénomènes, leur marche, leur durée, sont extrêmement variables. Une période d'excitation et d'hyperesthésie se montre quelquefois dès le début, mais cela est assez rare, et il est beaucoup plus commun de voir une période d'anesthésie précéder la période d'hyperesthésie. L'état de catalepsie, caractérisé par la contraction fixe, permanente et involontaire des muscles, est un des phénomènes hypnotiques les plus constants, mais il y a des cas d'anesthésie sans catalepsie, comme il y a des cas de catalepsie sans anesthésie. A une période plus avancée, survient, non chez tous les individus hypnotisés, mais seulement chez quelques-uns, un état de sommeil véritable, avec perte de connaissance; dans cet état, comparable jusqu'à un certain point à celui des somnambules, on peut entendre, comprendre et répondre d'une manière parfaitement sensée; mais on ne se souvient au réveil ni de ce qu'on a dit, ni de ce qu'on a entendu pendant le sommeil. Les divers phénomènes de l'hypnotisme n'ont qu'une durée assez limitée. Ils disparaissent peu à peu, au bout d'un quart d'heure, d'une demi-heure, d'une ou deux heures au plus tard; cela varie suivant les individus. Mais on peut toujours, à un moment quelconque, faire cesser instantanément et complètement l'état hypnotique, en faisant une friction sur les yeux, suivie d'une insufflation d'air froid sur le visage.

M. Braid (de Manchester), qui a le premier, en 1842, établi et signalé ces singuliers phénomènes, a pensé que l'hypnotisation pouvait constituer un traitement applicable à la plupart des maladies du système musculaire ou du système nerveux. Mais ses assertions, n'ayant été jusqu'ici confirmées par personne, ne nous occuperont pas ici. Il n'en est pas de même d'une autre application, proposée déjà par M. Braid, puis entièrement oubliée, et retrouvée tout récemment par M. Broca. Ce chirurgien, à qui M. Azam (de Boweney) avait fait connaître les phénomènes de l'hypnotisme, a pensé que la période d'anesthésie qui se produit chez certains individus hypnotisés pourrait être mise à profit pour pratiquer des opérations sans douleur. Depuis la première opération, pratiquée au commencement de décembre 1859 par MM. Broca et Follin, divers chirurgiens et dentistes ont obtenu des résultats analogues.

M. A. Preterre annonce que sur 24 essais d'hypnotisation il a eu 14 succès ou 14 extractions sans douleur. Dans ce nombre, sur 8 hommes adultes il n'a réussi que 4 fois (*Art dentaire*, décembre 1859). L'incertitude de réussite de l'hypnotisme en rendra l'application douteuse, même

pour l'extraction des dents. Aussi depuis que ceci a été écrit, cette pratique a-t-elle été abandonnée.

**ÉTHERS.** — On donne ce nom à différents produits qui résultent de l'action des acides sur l'alcool. Relativement à leur composition, on divise les éthers en trois genres : 1<sup>o</sup> les *éthers du premier genre* ne contiennent aucune portion de l'acide qui a servi à les former; ils ont tous une composition identique. Ils peuvent être représentés par un volume de gaz oléfiant (carbure bihydrique) et un demi-volume de vapeur d'eau; *ex.* : éther sulfurique, phosphorique, arsénique. 2<sup>o</sup> Les *éthers du second genre* sont formés par les hydracides, et leur composition peut être représentée par des volumes égaux de l'hydracide et du gaz oléfiant; *ex.* : éther hydrochlorique, éther hydriodique. 3<sup>o</sup> Les *éthers du troisième genre*. Ils sont formés par les oxacides, et ils peuvent être représentés dans leur composition par un atome d'oxacide et par du gaz oléfiant et de l'eau, dans les proportions dans lesquelles ils constituent l'éther du premier genre; *ex.* : éther acétique, éther nitreux, etc. J'ai donné dans mon *Cours de chimie élémentaire* une analyse détaillée des travaux qui ont été entrepris pour éclaircir la théorie des éthers; je n'y reviendrai pas ici, je me contenterai de décrire la préparation et les propriétés médicinales des éthers employés en médecine, après avoir donné leurs propriétés essentielles.

Les éthers qui intéressent le médecin sont, en première ligne : l'éther sulfurique, qui est de beaucoup le plus souvent employé; puis l'éther acétique, qui l'est encore quelquefois, et enfin l'éther nitrique alcoolisé, qui l'est plus rarement. Ces trois éthers agissent comme antispasmodiques; il en est de même du chloroforme, qui a pris dans ces dernières années une si grande place dans la thérapeutique, et dont nous avons traité avec tant de détails dans l'article précédent sur les anesthésiques. Tous les éthers agissent également comme anesthésiques; de même que le camphre et les huiles essentielles, comme je l'avais établi expérimentalement dans mon mémoire sur l'action des poisons sur les poissons.

**ÉTHER SULFURIQUE**  $2(C^4H^5O)$ . (*éther hydratique, éther*). — C'est un liquide incolore, très-fluide, d'une odeur particulière, forte et pénétrante; d'une saveur d'abord brûlante, puis fraîche; il est neutre, ne conduit pas l'électricité et réfracte fortement la lumière. Sa densité à 20 degrés est de 0,713; il bout à 35°66 à une pression de 0,76; à — 31 degrés, l'éther commence à cristalliser; à — 44 degrés, il se présente sous forme d'une masse blanche, solide, cristalline. L'éther brûle facilement avec une flamme blanche très-étendue; l'eau dissout 1/9<sup>e</sup> de son poids d'éther; il se mêle en toutes proportions avec l'alcool. — L'éther dissout un grand nombre de matières organiques.

Pour obtenir l'éther, prenez : alcool à 36 degrés, 4 parties; acide